

TERIYA AMITIE MALI
Assemblée générale 13 mars 2000
Rapport moral

Une quinzième année d'activité pour Teriya dont il convient de faire le bilan à l'occasion de l'assemblée générale.

L'année 1999 et ce début d'année 2000, très actif pour l'association, se situent bien dans la continuité des principes de Teriya. Si l'on examine, comme la séance invite à le faire, les actions qui se sont déroulées au cours de cette période, on observe qu'elles se situent dans la logique de ce qui a précédé et en ont constitué un approfondissement.

C'est ainsi que les partenariats déjà engagés se sont poursuivis, tandis que d'autres se sont noués, d'autres encore sont en projet.

La vocation de Teriya, d'apporter un appui technique aux artisans, agriculteurs et entrepreneurs se confirme et se développe selon deux voies parallèles et complémentaires, d'une part celle de la formation, d'autre part celle de la fourniture d'équipements; envoi de matériel et d'outillage avec presque toujours, le soutien d'un prêt.

Comme est confirmée la valeur des échanges directs dont le nombre et la diversité n'ont jamais été aussi grands qu'au cours d'une période d'environ six mois qui va d'août 1999, au début de l'année 2000. Les voyageurs ont été d'origine variée, étudiants, jeunes, retraités en mission, militants de l'association ; Tous constatent l'empreinte de Teriya sur place.

Les partenaires

On en compte sept au cours de l'année

Le soutien de la mairie de Bougival, acquis depuis les débuts de l'association ne s'est pas démenti, subvention annuelle, facilités diverses, présence à laquelle nous sommes très sensibles des élus, aux manifestations de l'association. Ce soutien prendra à la prochaine rentrée un tour encore plus ambitieux par la mise à disposition d'un local dédié à Teriya.

Sur le plan des partenariats institutionnels, 1999 marque une étape , puisque c'est en juillet dernier qu'est conclue la convention avec le conseil général des Yvelines aux termes de laquelle, une subvention de 50 000 francs nous est accordée. Ce résultat, fruit d'une patiente négociation menée par Evanthia qui déjà s'emploie à la poursuite de cette coopération, est un profond encouragement et offre des capacités nouvelles d'intervention.

Au cours de l'année écoulée, des actions ont été reconduites sous des formes nouvelles, avec des partenaires éprouvés. Il s'agit des associations AGIR abcd (association générale des intervenants retraités-action de bénévoles pour la coopération et le développement) et GREF (groupement des retraités éducateurs sans frontières) avec lesquelles des missions respectivement menées auprès des artisans et du jardin d'enfants s'étaient déjà déroulées au cours des années passées.

C'est aussi en 1999 que Teriya a engagé un travail avec le PPUN, passeport pour une naissance.

Enfin un partenariat a été esquissé avec le CODEV, organisme de coopération et de développement de l'entreprise EDF. Une étude engagée sur l'électrification progressive de Niéna, a été abandonnée au profit d'un projet plus ambitieux, de fourniture d'origine industrielle, à l'initiative de l'État malien. L'évocation de ce projet pourrait paraître superflue,

si elle ne nous encourageait à être entreprenant, en nous montrant que le sérieux de Teriya, allié à l'opiniâtreté de ses militants, peut ouvrir beaucoup de portes.

Une autre collaboration s'amorce avec le centre de formation technique d'Andrézy qui prépare aux métiers de chauffeur, mécanicien et logisticien.

Les actions conduites en partenariat

Le voyage des jeunes

En application de la convention conclue avec le conseil général, sept jeunes originaires des Yvelines, ont séjourné à Niéna, pendant trois semaines au mois d'août. Au cours de leur action de découverte et de coopération, ils ont réorganisé la bibliothèque villageoise et planté des eucalyptus autour du foyer des jeunes, lequel abrite la radio. Ils ont surtout participé aux travaux des champs et fait un tour d'horizon des actions de Teriya en cours, en particulier tracteur, activités des femmes, maternité et centre de santé à Karangasso.

L'aspect essentiel de ce séjour au-delà des différentes actions ou participations, est celui de l'échange humain. Relatant leur expérience lors de la fête du 5 mars, les jeunes, âgés de 16 à 18 ans déclaraient : "nous sommes revenus changés". C'est un propos déjà entendu, tenu par d'autres jeunes, même longtemps après que l'émotion immédiate du voyage se soit atténuée.

La maternité

C'est en janvier 1999 que s'est déroulée la mission exploratoire de Muriel, sage-femme, membre de l'association "passeport pour une naissance". La confiance des matrones, les bonnes relations nouées avec l'infirmier Sanogo, l'accord des autorités sanitaires de Sikasso ont créé les conditions propices à la réalisation de missions régulières auprès des matrones. Affaire à suivre

Le jardin d'enfants

Arlette Chicha, jeune et dynamique retraitée du GREF (elle avait déjà travaillé dans ce cadre auprès de jeunes enfants en Amérique latine) a passé un mois en janvier 1999 auprès des quatre animatrices du jardin d'enfants, dont deux nouvellement recrutées n'avaient aucune expérience.

Elle les a aidées à prendre plus clairement conscience des objectifs d'une telle structure, leur a appris des bases d'organisation du travail et leur a montré comment préparer une séquence pédagogique. Elle leur a aussi apporté quelques notions sur le développement intellectuel et psychologique de la petite enfance.

Arlette avait conclu que sa mission à Niéna était trop courte et qu'elle devrait être complétée et prolongée. C'est dans ce contexte que nous attendons le retour des deux institutrices retraitées qui terminent actuellement un travail de deux mois avec les animatrices.

Les forgerons- Michel et Suze

Pendant trois mois à compter de novembre 1999, Michel Toussaint, électromécanicien de l'association AGIR-atxd et son épouse Suze ont travaillé avec les villageois. Michel était chargé de la formation des forgerons. Comme souvent, les choses ne se sont pas passées exactement comme prévu et le retard apporté au dédouanement du matériel a modifié les premières semaines de la mission de Michel.

Pourtant ces équipements confirment la transformation progressive des forges traditionnelles en ateliers de mécanique générale.

Michel s'est consacré en un premier temps à la formation à la sécurité et à l'entretien et la maintenance de l'outillage et des machines, domaines dans lesquels beaucoup de progrès étaient et restent à accomplir. Il les a aidés à mieux utiliser le matériel existant et les a préparés à l'arrivée du nouveau. Michel se livre à un double constat, il rend d'une part hommage à l'ingéniosité pour récupérer et transformer, il relève d'autre part que l'absence de bases théoriques rend difficile la compréhension des phénomènes physiques et freine la progression.

Pendant ce temps, Suze s'est impliquée dans la réorganisation de l'alphabétisation avec la création d'une deuxième année et a accompli un important travail auprès des femmes. Elle s'est aussi intéressée de près à l'école privée Faso Kanu ; elle souligne son rôle complémentaire de l'école publique compte tenu des moyens limités de l'état malien et de la pression démographique.

Joseph et les menuisiers

Cinq années après son premier séjour, Joseph le menuisier revient à Niéna. Les leçons qu'il tire de sa première mission, le conduisent à adopter cette fois-ci des techniques plus simples d'assemblage. Pendant cinq semaines, il fabrique avec les artisans des meubles, lits, tables, solidement assemblés avec des vis.

Les autres actions

Hélène Béchet, étudiante en histoire, a choisi comme sujet de mémoire de maîtrise, "l'auto-alphabétisation des adultes au Mali depuis l'indépendance". Dans ce cadre, elle a travaillé notamment sur Niéna, où elle a séjourné une dizaine de jours. L'intéressant rapport qu'elle en a tiré, est à la disposition des membres de Teriya.

Tandis qu'une autre étudiante en maîtrise de géographie a fait le choix de rédiger son mémoire sur la place du "goudron" dans l'économie du village.

La radio

Spécialiste des questions africaines, Marion Urban a accompli en mars 1999 une première mission d'une quinzaine de jours au Mali, en compagnie d'un journaliste franco-malien, Oussouf Diagola. Ils ont partagé leur temps entre un travail de terrain auprès des animateurs et des contacts pris à Bamako avec des institutions nationales ou internationales, susceptibles de venir en aide à Radio Teriya.

Leur rapport comportait des préconisations portant sur des aspects techniques et sur les contenus, pour améliorer cet outil si utile au désenclavement du village, l'une des 110 radios libres du Mali. Ces recommandations ont déjà été en partie suivies d'effet.

Des travaux dans le local, en particulier pour séparer le studio de la régie et protéger le matériel du sable, de la poussière et des insectes, ont été réalisés.

La radio était depuis un certain temps alimentée par des groupes électrogènes "amis", mais cette fourniture était aléatoire et les interruptions intempestives risquaient d'endommager les appareils de son. Un groupe électrogène dédié à la radio, financé par le vestibule, vient d'être acheté.

Le rapport de Marion souligne la valeur de "l'esprit radiophonique" de l'équipe, en particulier pour les reportages, il note que les animateurs "couvrent correctement leurs sujets et choisissent bien leurs intervenants". On se souviendra néanmoins qu'il recommande que les animateurs qui se sont formés en grande partie sur le tas puissent bénéficier d'un complément de formation éventuellement auprès de l'URTEL, union des radios et télévisions libres, dont Marion a rencontré le délégué régional à Sikasso.

Par ailleurs, Francis s'est chargé pour la radio de l'achat de certains matériels à acquérir ou à renouveler.

Les prêts

La politique de prêts aux particuliers, agriculteurs, artisans ou entrepreneurs, est engagée depuis plusieurs années ; les remboursements ont connu quelques vicissitudes, mais les voyageurs de janvier dernier ont ressenti de la part des villageois, une volonté de prendre en main cette question, d'intervenir auprès des mauvais payeurs pour que les sommes consacrées à cette action tournent plus vite et permettent plus de prêts. Acceptons en l'augure... En tout état de cause la question a pu être abordée librement et les voyageurs ont ressenti l'intérêt économique de ces micro-prêts.

Le tracteur

Yacouba a pris en main l'exploitation de son tracteur arrivé au village au cours de l'été 1998. Les investissements complémentaires qu'il a dû réaliser, en matériel aratoire en particulier, ont été équilibrées par les recettes. Le carnet de commandes pour labourer chez les agriculteurs est plein et toutes les demandes ne pourront être satisfaites, ce qui est très encourageant.

Les projets

Toutes les actions en cours se poursuivront cette année. Signalons simplement ici, les quelques projets nouveaux dont nous avons déjà connaissance.

Cinq jeunes du centre de formation industrielle d'Andrézy, chauffeurs ou mécaniciens, avec leurs professeurs, projettent d'accompagner deux camions à Niéna ; l'un est un camion citerne et l'autre plateau, servira au transport d'outillage. Sur place, ils seront vendus à bas prix à deux niénakas qui développeront chacun une entreprise de transport.

Pour favoriser le développement de l'alphabétisation, un local sera construit, tandis que se poursuivront les achats de fascicules d'apprentissage de la lecture et du calcul pour quatre quartiers.

Le soutien à apporter à l'école Faso Kanu, en particulier pour l'ouverture d'une section enfantine, voire d'une section technique, est à l'étude actuellement. Ce point fera l'objet de réflexions et débats dans les mois qui viennent.

D'ores et déjà, l'envoi d'équipements complémentaires est envisagé, une fraiseuse et du matériel pour un atelier de mécanique auto.

Des évolutions structurelles

A Niéna

Au printemps dernier, Niéna a élu comme les 681 autres nouvelles communes et les 19 anciennes, son conseil municipal. Sériba Diatlo est le premier maire de l'histoire de Niéna. Il est aussi le président de l'association Teriya et donc désormais doublement notre interlocuteur. Un maire à Niéna, elle-même érigée en collectivité territoriale responsable de ses affaires, est à l'évidence une nouvelle importante. On peut imaginer que la coopération instaurée depuis quinze années, a contribué à préparer les villageois à faire preuve de capacité d'autonomie et de décision, leur permettant de mieux affronter les évolutions actuelles.

Cela étant, la faiblesse des moyens dont dispose la jeune commune, le peu de pratique des nienakas de ce type d'instances représentatives, ne permettent pas de mesurer aujourd'hui de quelle manière ces évolutions vont marquer la vie villageoise et les relations au sein de Teriya.

Il convient aussi pour nous, de garder présent à l'esprit que lorsque l'on parle de la commune de Niéna, il s'agit des 44 villages et hameaux qui la composent.

A Bougival

L'association a bien fonctionné, les tâches paraissent de mieux en mieux partagées, peut-être peut-on souhaiter des horaires plus alternés, pour le travail technique, matériel, administratif, afin de ne pas exclure systématiquement les actifs. Cette amélioration est facile à mettre en œuvre.

On observe également une adaptation progressive du travail de Teriya, compte tenu du recours au partenariat que le début de ce rapport s'attachait à décrire. Celui-ci ne va pas se démentir dans les années qui viennent, dans la mesure où des projets plus ambitieux, plus complexes, nous conduiront à rechercher des compétences auprès d'organismes publics ou associatifs spécialisés. Dans ce rôle de médiation, Teriya doit pour convaincre, apparaître de plus en plus professionnelle ; nous avons vu qu'elle s'est montrée capable de le faire. Ces nouvelles tâches s'installent progressivement et rendent nécessaires de disposer d'un local qui induira lui-même de nouvelles formes de travail. Nous avons vu que cette question est en voie de trouver une réponse, une très bonne réponse.

Une nouvelle étape

Enfin pour l'association, en élisant dans quelques instants un nouveau président, une période s'achève. Une période exceptionnelle, riche, dense, féconde qui a conduit Teriya de la naissance à la maturité.

Difficile de rendre à la présidente sortante un hommage à la mesure de la place qu'elle a prise dans ce développement et le rayonnement de l'association, ce que sa connaissance de la culture malienne et son intelligence du cœur ont apporté à chacun d'entre nous.

Ces quinze années ont aussi été le travail d'une équipe, animée, fédérée, par un ticket constitué de Catherine et Philippe.

Leur tâche, notre tâche, n'est pas achevée ; elle se poursuivra